

ambiances

| RÉSEAU INTERNATIONAL

INTERNATIONAL NETWORK |



UNIVERSITY OF THESSALY
SCHOOL OF ENGINEERING

DEPARTMENT OF ARCHITECTURE

Ambiances, demain

3^e Congrès International sur les Ambiances

Volos, Grèce – du 21 au 24 septembre 2016

<http://ambiances2016.arch.uth.gr>

Ce 3^e congrès souhaite faire état des travaux et des applications de la notion d'ambiance, tant dans le champ scientifique que dans celui de la conception ou de la création artistique en regard de son futur.

Depuis plus de 40 ans, la question des ambiances architecturales et urbaines occupe un grand nombre de chercheurs, de concepteurs et d'artistes en Europe et à travers le monde. L'essor important et continu du travail du Réseau International Ambiances montre combien cette question est d'actualité, et ce à tous les niveaux, autant théorique et critique que pratique, expérimental, artistique, mais aussi politique, historique ou encore pédagogique. Les productions des membres du réseau et de nombreuses équipes abordant la question des ambiances témoignent de la capacité de cette notion à réinterroger la connaissance et la production de nos cadres de vies. Elle constitue une réponse à des enjeux sociétaux contemporains comme les défis environnementaux liés aux changements climatiques et à la maîtrise énergétique.

Si le premier congrès en 2008 à Grenoble s'est attaché à fédérer une communauté et à faire état des travaux, des recherches et des pratiques sur la création et la fabrication des ambiances architecturales et urbaines (*Faire une ambiance*, dir. Jean-François Augoyard), le second congrès en 2012 à Montréal a pu identifier ses dimensions pratiques voire praxéologiques, qu'elles soient d'ordre architecturales, urbaines, sociales, esthétiques, artistiques, politiques, techniques, environnementales ou pédagogiques (*Ambiances en acte(s)*, dir. Jean-Paul Thibaud et Daniel Siret). Cette dernière rencontre a permis ainsi de dresser une cartographie raisonnée de l'usage et des champs où opère la notion.

Le troisième congrès sera donc l'occasion d'inscrire la notion d'ambiance (ou d'atmosphère) dans une dynamique prospective et de montrer comment elle peut devenir un opérateur des transformations de nos habitats, de nos villes et de nos sociétés. Ce futur des ambiances peut dès lors être interrogé selon une triple perspective à travers ses dimensions pragmatiques, théoriques et prospectives.

Une notion mature, un usage toujours renouvelé (dimension pragmatique)

Si la notion d'ambiance a montré à l'échelle internationale sa capacité à rassembler une communauté et faire progresser les savoirs et les savoir-faire, il s'agit aujourd'hui d'analyser rétrospectivement cette évolution, de continuer à témoigner de son champ d'action actuel et d'interroger son devenir. Autrement dit, si le deuxième congrès a permis de répondre à la question : Quels usages faisons-nous aujourd'hui de la notion d'ambiance ? Nous proposons que le troisième congrès complète cette question par la suivante : quels usages se profilent aujourd'hui pour penser et concevoir demain l'architecture, la ville et les territoires au prisme de cette notion ?

De nombreux chercheurs et concepteurs empruntent des outils issus de disciplines souvent étanches entre elles pour concevoir des espaces et produire des expériences. L'idée même de concepteur et de sujet-actant se mélange dans la mesure où les compétences sont de plus en plus partagées. Les outils contemporains tant en sciences sociales, qu'en conception, ainsi que l'apparition des outils numériques et des technologies embarquées, invitent aussi aujourd'hui à réinterroger les séparations entre analyse, projet et fabrication. En ce sens, la question même de la traduction des ambiances (entre les sens, les disciplines, les acteurs, les langues) se doit d'être abordée en tant que telle.

Nouveaux positionnements et hybridations inédites (dimension théorique)

L'évolution des usages, des outils et des techniques afférentes à la question des ambiances est le témoin quotidien d'une hybridation de plus en plus forte entre les disciplines. Quelles sont ces disciplines qui travaillent aujourd'hui sur la notion d'ambiance ? Comment en redéfinissent-elles son contour, ses fondements, ses outils et ses représentations ? Comment, où et dans quelles perspectives se pensent aujourd'hui les notions d'ambiance et d'atmosphère ? La notion d'ambiance par essence interdisciplinaire provoque ainsi une porosité d'usages entre ses disciplines et ses acteurs, comme autant d'expérimentations et d'expériences.

On regardera en particulier ces évolutions au regard de plusieurs champs riches de travaux : le champ de la théorie et de la critique architecturale, le champ des recherches sur la condition urbaine et territoriale, le champ des recherches sur l'environnement construit et le champ ouvert de l'écologie (écologie de la perception, écologie de l'attention, écologie sociale).

Ambiances en devenir – le monde hier, aujourd'hui et demain (dimension prospective)

Le monde change, tant dans ses formes construites, que dans les façons de les vivre et de les habiter. L'économie et la politique peuvent changer radicalement et parfois violemment des situations que l'on croyait établies. Le climat et l'environnement évoluent. Les territoires se transforment et les cadres de la vie quotidienne subissent sans nul doute aujourd'hui des évolutions majeures. Que ce soit à l'échelle du privé ou du public, l'espace sensible se transforme autant dans ses formes d'apparition que dans ses formes d'activation. Le numérique et l'espace physique trouvent de plus en plus d'hybridations inédites. L'évolution des techniques et des savoir-faire renouvellent autant les modes d'installation des ambiances que ses modes de saisie.

Comment la notion d'ambiance aide-t-elle à penser et à agir sur ces changements ? Entre prospective réaliste et prospective utopiste, quelles ambiances se profilent pour demain ? Quel devenir ambiant pour le monde ? Cette question a naturellement son symétrique, comment saisir les ambiances du passé et rétrospectivement comment se pensaient hier les ambiances du futur ? Entre le temps court, mais marquant des événements et le temps long des changements, comment saisir l'évolution des ambiances ?

La tenue du troisième congrès sera donc l'occasion de montrer et de mettre en débat au sein de la communauté scientifique, de celle des concepteurs et des artistes comment ces évolutions esquissent à leurs manières le futur des ambiances notamment dans les façons dont elles sont et seront conçues, vécues, senties et pratiquées.

Il est attendu dans les propositions des éléments de réponses et de débat à la thématique générale **Ambiances, demain** à travers 6 thématiques présentées dans cet appel à communication. Une attention toute particulière sera portée aux propositions se risquant à établir des passerelles et des hybridations entre divers domaines de savoirs :

- Des travaux à l'articulation de plusieurs champs disciplinaires ;
- Des travaux croisant pratiques de recherche et activités de conception ;
- Des travaux intégrant diverses modalités sensorielles ;
- Des travaux empruntant à la fois à l'art et à la science.

1. Expériences et expérimentations des ambiances

Cette thématique interroge prioritairement les ambiances en terme d'expérience et d'expérimentation. Les notions d'expérimentation et d'expérience sont centrales dans la recherche sur les ambiances, car elles posent une double question : celle leur saisie et celle de leur effectuation. Expérimenter l'ambiance c'est autant être capable d'en prendre acte, que de pouvoir la manipuler, la fabriquer.

En quoi cette confrontation expérimentale, partagée par le monde scientifique et par les actions artistiques, est apte à faire penser et agir, à faire surgir des singularités imprévues qui peuvent renouveler notre rapport au monde et au faire – tant dans les processus de conception que dans l'actualisation permanente d'une situation ?

Poser la question des ambiances en termes d'expérimentation ouvre de nouveaux possibles en interrogeant les multiples normes techniques, sociales ou esthétiques en vigueur. Partant de l'exploration et de la fabrication d'espaces et d'usages, il s'agit d'explicitier les modalités, processus et objets supports d'expérimentation. Cette session appelle ainsi des contributions qui d'une manière ou d'une autre reposent sur des travaux et des recherches mettant en œuvre différentes formes d'expérience, soit à travers une production spécifique (espace, dispositif, objet matériel, œuvre, site, support...) permettant de modifier volontairement un milieu, soit à partir de situations saisies comme témoins expérimentaux croisant les dimensions physiques, sensibles et sociales.

2. Traces, notations, représentations des ambiances

En considérant les trois termes « traces », « notations » et « représentations », séparément ou bien ensemble en tant que processus, comment se saisit-on et donne-t-on à saisir les ambiances, leurs qualités matérielles, immatérielles et muables dans une perspective où les territoires, les espaces, l'environnement subissent d'énormes modifications (urbanisme, climat, etc.) ? Quelles traces laisse l'expérience des ambiances et quelles traces peut-on laisser de cette expérience ? À quelles formes et expériences de notation(s) et de représentation(s) la recherche sur les ambiances peut-elle faire appel dans la perspective d'un « avenir des ambiances » ?

Aujourd'hui, un réel enjeu pour le futur des ambiances se trouve certainement à ce moment d'entrée en projet, ce moment où recherche et conception se recoupent. Au regard des traces, notations et autres représentations, tout exercice d'expression des ambiances ne serait-il pas un moment opérant par lequel se fait le lien à la conception, à cette posture dont la tâche délicate est de concevoir des espaces et avec cela produire des expériences ? Qu'est-ce qui, dans une ambiance, est représentable ? De quelle(s) manière(s) et à travers quels médias et médiums peut-on produire une expression des ambiances ?

3. Projeter et fabriquer les ambiances de demain

Le monde qui nous environne est en adaptation permanente. Personnes, lieux et informations sensorielles interagissent dans un dialogue illimité. Les nouvelles manières d'envisager la matérialité et la virtualité du monde, encore en gestation aujourd'hui,

permettront certainement de produire des expériences architecturales et urbaines inédites, tant par des solutions personnalisées que par des offres plus globales. Quelles parts la *mobiquité* (mobilité + ubiquité) et la réalité augmentée ou médiatisée prendront-elles dans cette réorganisation des interactions du sujet à son environnement sensible ? Quelles adaptations peut-on espérer pour le citoyen sensible à son milieu et à son environnement social ? Le tout-*phygital* (physique + digital) est-il l'avenir du monde ?

Comment ces évolutions participent-elles de la transformation des processus de conception et des méthodologies de projet ? Comment ces évolutions contribuent-elles à renouveler le cadre même de la production architecturale ? Comment les concepteurs s'approprient-ils l'hybridation des mondes numériques et physiques dans leurs projets et comment les nouveaux outils numériques renouvellent-ils la conception des ambiances du monde en devenir ?

4. Ambiance, atmosphère, climat : théorie, politique et critique

Les questionnements méthodologiques de saisie des ambiances sont ici liés à des enjeux théoriques et critiques. Nous invitons à les expliciter, en interrogeant notamment les portées respectives des notions d'ambiances, d'atmosphères et de climats. Les ambiances nous affectent politiquement. Certaines « dissonances » atmosphériques, d'ambiances suscitent parfois des émotions et des désaccords très forts. Dit autrement, la puissance atmosphérique/d'ambiance affecte nos comportements tout en restant difficile à saisir et à expliciter. Les atmosphères sont partagées, mais peuvent diviser. Les villes, les paysages urbains, les pays sont traversés par les politiques, les puissances et les résistances atmosphériques. Comment les décrire, les conceptualiser, les théoriser, les critiquer ?

Printemps arabes, mouvements des Indignés, « Occupy Wall Street », marches républicaines, manifestations contre les politiques d'austérité économique en Europe..., les espaces publics urbains contemporains donnent partout à voir et à entendre des appels citoyens à « changer le monde ». Si ces campements pacifistes et/ou ces marches collectives bénéficient d'un large relais médiatique – teintant ainsi l'espace télévisuel, radiophonique ou le World Wide Web de tonalités particulières – d'autres mouvements ou pratiques, moins manifestes ou volontaires, plus discrets, relevant parfois de la sphère privée, participent d'une reconfiguration lente des cadres sensibles de l'expérience urbaine et des urbanités contemporaines. Comment se saisir et décrire ces mutations à l'œuvre, dont la plupart relèvent de processus longs, en cours, inachevés et qui, en outre, sont porteurs d'enjeux sociopolitiques complexes ? De quelle manière l'attention à la dimension sociopolitique des ambiances/des atmosphères peut-elle nourrir une réflexion critique sur le devenir sensible du monde urbain ?

5. Ambiances et territoires en transformation

Les sociétés contemporaines se trouvent plus que jamais dans une dynamique de changement qui touche la production de l'espace et les modes de vie. En particulier, la globalisation et la digitalisation peuvent être considérées comme deux moteurs importants de cette dynamique qui ne cesse de transformer les territoires urbains, leurs périphéries, ainsi que les mondes ruraux. Dans ce cadre nous souhaitons mettre en question la dimension sensible de ces évolutions, d'une part en interrogeant leurs effets sur l'environnement et les pratiques, mais aussi pour envisager les rôles (techniques, politiques, performatifs, etc.) des ambiances dans la fabrique des territoires de demain.

Pour cela, trois axes nous semblent particulièrement intéressants. Le premier concerne la production des territoires et la construction des discours et images relatifs à leur compétitivité. Le second se focalise sur les espaces produits et l'ordinaire des situations qu'il rend possible et vise à mettre en question leurs capacités d'inclusion ou d'exclusion des habitants. Il interroge également la superposition des mondes et des spatialités réels et virtuels, dans l'expérience vécue des lieux. Enfin, le dernier axe vise les échelles, spatiales et temporelles, concernées par ces transformations et leurs implications pour la compréhension du devenir de ces territoires.

6. L'ambiance comme patrimoine du futur

Peut-on « patrimonialiser » une ambiance, c'est-à-dire garantir le maintien de qualités éphémères et immatérielles d'un lieu pour le transformer physiquement ? Ou plutôt : peut-on « patrimonialiser » un territoire par l'Ambiance, c'est-à-dire en transformer certains aspects physiques sans détruire l'esprit du lieu et sa manière de faire territoire ?

On connaît les effets de folklorisation, de déshumanisation ou de perte d'authenticité que génèrent des protections substantielles trop exclusives, des changements d'usage trop radicaux ou des reconstitutions historiques trop parfaites. On a protégé la matière, mais on en a fait une image ou une pure représentation – et l'on en a détruit l'ambiance (cf. l'usage que font de la notion les politiques de tourisme culturel ou le marketing sensoriel).

On connaît à l'inverse certaines opérations de reconversion architecturale ou de réhabilitation urbaine qui préservent les qualités des bâtiments ou des rues d'origine tout en leur apportant les améliorations nécessaires à une vie contemporaine. Elles confortent une mémoire sensible avec l'évolution nécessaire des sociétés et de ses édifices. L'ambiance n'est-elle pas alors par excellence l'instrument de patrimonialisation du futur ?

En d'autres termes, l'hypothèse de cet axe thématique pourrait être formulée ainsi. « Faire patrimoine », c'était hier classer des « objets architecturaux » pour en protéger la substance matérielle, c'est aujourd'hui déjà identifier des « entités urbaines » pour en préserver le substrat immatériel, ce pourrait être demain augmenter des « ambiances territoriales » pour en promouvoir la pérennité à travers des formes et des modes de vie contemporains.

Rédaction des thèmes

Niels Albertsen, Pascal Amphoux, Alia Ben Ayed, Imme Bode, Aurore Bonnet, Anne Bossé, Grégoire Chelkoff, Mario Coté, Claude Demers, Laurent Devisme, Rainer Kazig, Thomas Leduc, Philippe Liveneau, Damien Masson, Guillaume Meigneux, Olfa Meziou, Barbara E.A.Piga, Ethel Pinhero, Spiros Papadopoulos, Giorgos Papadopoulos Ignacio Requena Ruiz, Carolina Rodriguez-Alcalá, Noha Saïd, Nathalie Simonnot, Paul Simpson, Daniel Siret, Jean-Paul Thibaud, Rachel Thomas, Aris Tsangrassoulis

Comité d'organisation de l'Université de Thessalie

Spiros Papadopoulos, Giorgos Papadopoulos, Aris Tsangrassoulis, Giorgos Kalaouzis, Nikolaos Vamvakas, Eleni Pistiri, Ifegenia Charatsi

Direction du congrès

Nicolas Rémy & Nicolas Tixier

Appel à communications

Les auteurs sont invités à soumettre – en français, en anglais ou en grec – une proposition de communication de 3 000 à 3 500 signes (espaces compris) s’inscrivant dans une ou plusieurs des 6 thématiques proposées.

Les propositions sont à déposer sur le site du congrès avant le 1er novembre 2015 :

<http://ambiances2016.arch.uth.gr>

Les propositions reçues seront évaluées et sélectionnées par le comité scientifique (blind reviewers). Les auteurs dont les articles auront été validés seront invités à écrire un article de 6 pages (respectant le modèle fourni – 2 500 mots environ) et présenter leur communication dans une session du congrès. Il est possible de présenter aussi un poster qui sera inclus dans les actes du congrès sous la forme d’un texte de 2 pages.

Calendrier

1 novembre 2015	Fin de la réception des propositions (résumé)
20 février 2016	Fin du reviewing, retour aux auteurs
3 mai 2016	Fin de la réception des articles (6 pages)
21-24 sept. 2016	Congrès

Langues officielles du congrès

Les trois langues officielles du congrès sont le grec, le français et l’anglais. Les communications seront les bienvenues dans ces trois langues (sans traduction simultanée). Seules les conférences invitées et les conférences dites plénières seront traduites. Les auteurs qui présenteront leur travail dans les sessions thématiques pourront communiquer dans l’une ces 3 langues. Tout visuel utilisé lors de la communication devra être au moins être écrit dans 2 langues officielles du congrès. Les sessions seront animées par deux animateurs dont un sera trilingue. Sa vocation sera de faciliter les échanges entre les participants.

Publication des actes

Les articles reçus et validés seront imprimés par les Presses Universitaires de Thessalie et distribués aux participants le premier jour du congrès. Les auteurs auront la possibilité de publier leur article en anglais, en français ou en grec. Un dossier thématique sera proposé à la revue *Ambiances* à partir d’une sélection d’articles issus des actes du Congrès (<http://ambiances.revues.org>).

Lieu du congrès et organisation

Le congrès se tiendra au Département d’Architecture de l’École Polytechnique de l’Université de Thessalie (UTH) à Volos en Grèce.

Le congrès aura lieu sur le campus universitaire du Champ de Mars de la ville de Volos et plus précisément dans les locaux du département d’architecture et d’urbanisme de l’université ainsi que dans les espaces publics extérieurs du campus qui se trouvent à 10 minutes à pied du centre-ville.

L’université de Thessalie est historiquement une jeune université en Grèce. Avec à peine 30 années d’existence, elle est reconnue par son dynamisme, son ouverture sur l’Europe et sur le Monde. C’est une université pilote en termes de recherches, publications, et engagée dans

des masters européens depuis plus de 10 ans. La ville de Volos (en grec Βόλος) est la préfecture du département de Magnésie, dans la région de Thessalie. Elle est située au pied du mont Pélion, au fond du golfe Pagassitique. Correspondant au site de l'antique Iolcos, la ville aurait été fondée par Créthée et est liée à la mythologie grecque de Jason et des Argonautes, dont elle serait le port de départ. Volos (144 000 habitants) est aussi un port important, notamment pour la desserte des Sporades. Il est le troisième port de Grèce pour le trafic du fret. La ville est aussi une importante ville industrielle.

Le congrès est organisé conjointement par :

- le Réseau International Ambiances (www.ambiances.net), Réseau Scientifique Thématique du Ministère de la Culture et de la Communication, France
- le département des Architectes-Ingénieurs de l'École Polytechnique de l'Université de Thessalie, Grèce

Cette initiative est soutenue par :

- le laboratoire Ambiances, Architectures, Urbanités, CRENAU-CRESSON, Unité mixte de recherche CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, École Centrale de Nantes, France
- le laboratoire LECAD (Laboratory of Environmental Communication and Audiovisual Communication) du département d'architecture de l'Université de Thessalie, Grèce

ambiances

| RÉSEAU INTERNATIONAL
INTERNATIONAL NETWORK |

 UNIVERSITY OF THESSALY
SCHOOL OF ENGINEERING | DEPARTMENT OF ARCHITECTURE

AAU
ambiances
architectures
urbanités



E
NS /
AG
ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE GRENOBLE

→ nantes
ensa
→ architecture

ECN
Centrale
Nantes

V. 28.08.15